

FICHE PÉDAGOGIQUE

Fiche pédagogique préparée par Sophie Gagnon-Roberge



DIAMANT TENDRE

de Amélie Dumoulin

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Diamant tendre, c'est l'histoire d'une adolescente paralysée par ce qui l'attend (peut-être) chez elle, dans son tiroir à bobettes. Assise à une table à pique-nique derrière le restaurant Au Roi du Coq Rôti, elle explore peu à peu les possibles, révélant les événements qui l'ont menée là.

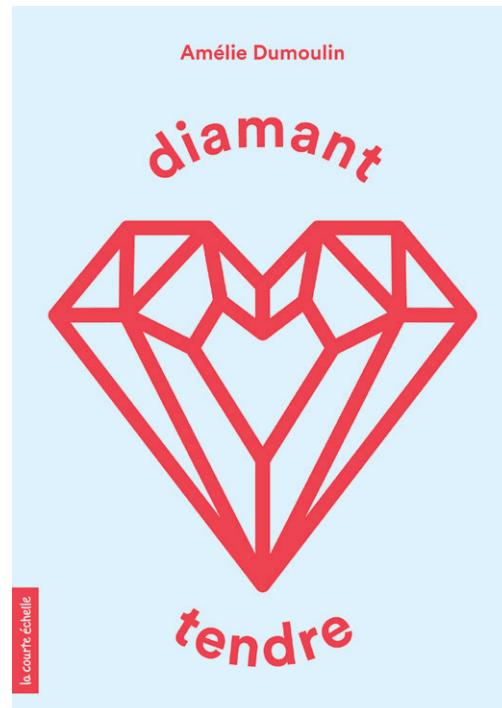
APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture

EXPLORER LA PREMIÈRE ET LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

Avec les élèves, observez la couverture, l'illustration et le titre. Que leur évoque un « diamant tendre » ? Explorez ensemble la figure de style de l'oxymore, qui consiste à allier deux mots de sens contraire. Peuvent-ils et elles en trouver d'autres ? Quelles sont les significations véhiculées par ces deux termes ? Sur la couverture, est-ce que le cœur qui apparaît dans le diamant influence leur perception ?

Lisez ensuite la quatrième de couverture en commençant par la présentation du récit. Quel semble être le sujet du texte ? Qu'est-ce qui pourrait avoir « une barre ou deux barres ? » Puis lisez l'extrait du texte. Est-ce que cela confirme l'hypothèse initiale ? Mais pourquoi la narratrice aurait-elle caché ce bâton de plastique dans son tiroir à bobettes sans même le regarder ? Qu'est-ce que cela peut révéler sur la personnalité de la narratrice ?



Terminez ensuite l'exploration de la quatrième de couverture avec la lecture de l'extrait. Est-ce que ce passage fait évoluer leurs hypothèses ? Selon le groupe, qui est ce « elle » ?

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Travail sur l'oralité du texte

La collection Micro est pensée dans l'oralité et gagne à être lue à voix haute. Avec les élèves, au moment de commencer la lecture, attardez-vous à l'entrée en scène de la narratrice et au découpage des phrases dans cette introduction :

« À GO, je me lève pis je rentre chez moi.
GO.
Je suis capable.
GO.
Oh que je suis capable.
GO.
C'est fou à quel point je suis capable.
GO.
Ah come on ! Je veux dire... je fais machinalement ce trajet très niaiseux tous les jours de la semaine, maison-école, école-maison, je vois vraiment pas pourquoi j'y arriverais pus, là. Mes jambes ont juste comme... temporairement arrêté de fonctionner. »
(p. 9)

Le découpage des phrases courtes marque la dynamique, comme si la narratrice se battait contre elle-même. Quelle lecture pourrait en être faite à l'oral ? Proposez à quelques volontaires de lire cet extrait en variant les intentions. Intéressez-vous aussi à l'utilisation des points de suspension. Quelle est leur signification ? Et à l'oral, comment doit-on les rendre ?

Aller plus loin

Ce livre existe en format audio. Après le travail d'oralisation des élèves, pourquoi ne pas leur proposer d'en écouter un extrait pour voir comment le texte est interprété dans sa version officielle ? [Cliquez ici pour vous rendre sur le site de Narra !](#)

Le dévoilement progressif

Si la thématique du récit est claire dès la quatrième de couverture, l'héroïne, elle, dévoile au compte-goutte les informations au sujet de ce qui l'effraie. À la page 10, la narratrice ne veut pas « rentrer chez elle pour affronter le... réel ». À la page 12, on comprend que ça a rapport avec son « tiroir à bobettes ». À la page 15, elle minimise la situation en parlant d'une « bébelle ». Aux pages 15 et 16, les indices se font plus clairs alors que la narratrice mentionne « un bout de plastique blanc » et se questionne sur le nombre de barres (une ou deux) qui y apparaîtront. Tous les élèves n'ont peut-être pas la référence, mais l'image pourra en éclairer plusieurs. La confirmation arrive toutefois à la page 21 où la narratrice imagine qu'elle voit deux barres sur le test de grossesse. À partir de là, c'est comme si elle tenait pour acquis qu'elle est enceinte. Prenez le temps de réfléchir à la question avec les élèves : pourquoi semble-t-elle maintenant en être plus sûre qu'au début ?

De la même façon, Amélie Dumoulin ne dévoile pas tout de suite l'histoire qui a mené à la possible grossesse. À la page 12, elle parle de Robin, son « *crush* de l'an passé ». À la page 24, la narratrice mentionne un autre garçon, qui l'obsède encore. Assurez-vous que les élèves comprennent qu'il s'agit de deux personnages différents. Que ce deuxième garçon, surnommé « monsieur relish-moutarde-chou », n'a fait que traverser sa vie. Puis, leur rencontre et leur histoire sont racontées. Questionnez les élèves : pourquoi l'autrice pourrait-elle avoir décidé de ne pas tout dire dès le début ? Quel effet cette attente a-t-elle sur le lectorat ?

Les pensées volatiles

Dans la première moitié du texte, les pensées de la narratrice semblent s'empiler les unes sur les autres pour cacher ce qu'elle ne veut pas s'avouer à elle-même. Avec les élèves, relevez des moments où la narratrice « glisse » dans ses pensées.

Exemples :

« [i]l y a peut-être tout plein de petites cuisses volantes cachées sous une napkin avec des trous pour les yeux qui flottent autour de moi en criant : VENGEANCE ! » (p. 11)

« Des big plantes qui font des fruits... des fruits gratis, que tout le monde peut cueillir. Plus personne va jamais avoir faim dans le quartier ! Ça va être des espèces de cantaloups super sucrés que... que quand tu les ouvres, t'entends de la musique. Qu'est-ce que ça fait comme musique, un canta-loup ? » (p. 35)

Arrive-t-il à vos élèves de s'égarer dans leurs pensées ? À quel moment cela survient-il ? Est-ce que l'esprit divague davantage quand il cherche à éviter quelque chose ?

Exercice d'écriture automatique

Proposez aux élèves de mettre sur papier ces pensées libres qui leur traversent l'esprit. Pour ne pas trop les cadrer, invitez-les à se rendre à un lieu où ils et elles sont bien et à noter juste les mots-clés qui leur viennent en tête, puis à retravailler en créant des phrases, mais tout en essayant de respecter le rythme, le côté débridé de leur imagination.

L'ancrage dans la réalité

Le roman est ancré dans un endroit bien réel, qu'il est possible de visiter dans la vraie vie... ou via une application de géolocalisation. Avant de commencer la lecture, invitez les élèves à se poster virtuellement au 94, rue Alexandre (face à la cour du Roi du Coq Rôti), à Sherbrooke, et d'observer l'environnement. Au fil des pages et des mentions, vous pourriez leur proposer de se déplacer virtuellement dans le quartier et la ville pour se créer des images bien réelles des endroits mentionnés (l'école Sacré-Cœur, le lac des Nations, la boutique Choupinette, le Soleil Manoir, les Trésors d'Alexandrine, la Well, le camping Île-Marie, la rivière Saint-François).

Questionnez-les aussi sur l'effet de ce choix : est-ce que ça rend le récit plus crédible ? Est-ce que cette façon de décrire le réel pourrait servir d'ancrage aux pensées volatiles de la narratrice ?

PRISE DE PAROLE (DISCUSSIONS ET RÉDACTION)

Plusieurs moments et thèmes abordés dans le récit peuvent susciter des réactions vives de la part des élèves. C'est une occasion pour proposer des prises de parole engagées, à l'oral ou sous forme écrite. Voici quelques propositions de thématiques à explorer.

L'art de repousser

À la page 16, on comprend que la narratrice a fait pipi sur un test de grossesse avant de partir à l'école et qu'elle a caché celui-ci sous ses bobettes, dans son tiroir, sans le regarder. Elle repousse le moment de savoir.

Pour cette thématique, demandez aux élèves de rédiger un court texte dans lequel ils et elles prennent position sur la réaction de la narratrice. Est-ce que, selon eux et elles, cette façon de repousser le moment du choc est profitable ? Est-ce la meilleure attitude ? Pourquoi ? Que feriez-vous dans ce genre de situation ?

L'absence de téléphone

À la page 13, la narratrice dit avoir oublié son cellulaire à l'école. « [N]ormalement, si j'avais eu mon téléphone, je me serais jetée dessus pour regarder n'importe quelle niaiserie... », dit-elle, sous-entendant qu'elle pourrait se divertir pour ne pas devoir faire face à ses pensées. À cette information qui l'attend chez elle.

Proposez à vos élèves de former des sous-groupes et de discuter de l'impact de leur cellulaire sur leurs pensées et leur comportement. Est-ce que leur téléphone a aussi le pouvoir de leur changer les idées au point de les faire dévier de leurs problèmes réels ? Est-ce que leur comportement et leurs pensées changent quand ils et elles n'y ont pas accès ? Il est intéressant ensuite de revenir en plénière pour déterminer si ce rapport à leur téléphone est le même pour tous et si certain·es ont l'impression que cette emprise est néfaste.

RÉAGIR AU TEXTE, PORTER UN JUGEMENT

Quelques questions à poser aux élèves en fin de lecture :

Maintenant que vous avez lu le roman, comment expliquez-vous le choix du titre ?

Avez-vous été touché·e par le roman ? Qu'est-ce qui vous a le plus ému·e ?

Est-ce que c'est un livre que vous recommanderiez ? À qui ? Pourquoi ?